Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 09: Rénover des structures

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Eternel ingénieur

Par essence, le métier d'ingénieur impose de porter son regard vers le futur : à l'instar du plus célèbre des fils de charpentiers, nous sommes plutôt enclins à « laisser les morts enterrer les morts », libres d'envisager un futur fait de ce que nous aurons la chance d'entreprendre ou d'expérimenter. Cependant, dans un monde aussi construit que le nôtre, l'ingénieur ne peut définitivement plus se satisfaire de cette attitude univoque et devra toujours plus tenir compte des empreintes laissées par ses prédécesseurs.

Avant de développer en quoi ce changement de perspective peut se révéler bénéfique, voyons d'abord pourquoi il est impératif. La prédominance progressive du maintien ou de la transformation du patrimoine bâti dans nos tâches quotidiennes est un signe tangible d'une réalité établie : les ressources de notre planète ne sont pas infinies et nous devons apprendre à travailler autant que possible avec ce qui existe. Une démarche qui impose une évaluation permanente du potentiel disponible, et qui, pour les spécialistes en structure, passe par une mini révolution copernicienne. En effet, si la conception d'une nouvelle structure laisse une certaine liberté de choix pour la géométrie ou les matériaux (et leurs propriétés), l'ingénieur qui projette d'intervenir sur un objet existant doit endosser un rôle de détective pour comprendre, décrire et analyser le fonctionnement d'une structure en partie « inconnue ». Si la schématisation statique ne pose en général pas de problèmes, il est plus délicat d'estimer les éventuels dommages subis par un ouvrage ou de quantifier leur influence sur les propriétés mécaniques des matériaux et sur le comportement futur de la structure. Un passage obligatoire dans une démarche visant à déterminer la meilleure stratégie de recyclage d'un point de vue économique et technique.

C'est de ce travail d'enquêteur que nous pouvons tirer le plus grand bénéfice. Quoi de plus fascinant en effet que de découvrir sur des éléments concrets les traces encore visibles de l'évolution des techniques ? De pouvoir valider à posteriori par nos moyens modernes de calcul des projets souvent audacieux ? Ou encore de se trouver confrontés aux attentes et aux espoirs qui nous poussaient alors à construire ? Amenés à revisiter dans le détail le travail de nos prédécesseurs, nous pouvons appréhender, dans le cadre même de notre pratique, le fonctionnement des mystérieux mécanismes qui aboutissent à la création d'un savoir collectif. Une découverte qui nous montre que nos morts, sans pour autant nous hanter, ne peuvent ni ne doivent jamais être définitivement enterrés.

Jacques Perret